

L'art africain, une passion française

À l'image d'un masque bambara, la stylisation de ses œuvres a marqué collectionneurs et artistes, tel Francis Picabia.

La puissance expressive de l'Afrique a séduit les Européens qui ont découvert ses œuvres, comme en témoignera la dispersion d'une

collection française ce mardi. Parmi ses premiers lots figure ainsi un masque mangu de République démocratique du Congo, dont la déformation des traits, renforcée par la bichromie noire et blanche divisant le visage en deux dans sa hauteur, a été rapprochée par certains des créations déstructurées d'ar-

tistes comme Picasso. Pour les Pendé, les paupières tombantes, le nez tordu, et la bouche projetée sur le côté et découvrant les dents, correspondent simplement à l'expression d'une crise d'épilepsie provoquée par la manifestation des esprits... Francis Picabia a lui aussi fantasmé l'Afrique, comme en témoigne ce dessin des années 1930, bien nommé *Transparence*, enchevêtrant sensuellement les lignes d'une femme nue avec celles d'une statue fang (photo ci-contre, 50 000 /80 000 €). Aujourd'hui détenue par la Fondation Dapper, cette dernière appartenait alors au peintre parisien Georges de Miré (1899-1965), qui avait réuni la plus belle collection d'art africain de l'époque, dispersée à Drouot en 1931. Si aucune œuvre fang n'est au programme, d'autres sculptures se montreront tout aussi fascinantes, comme un masque taillé dans le bois par un artiste bambara, du Mali (voir page 48, 40 000/60 000 €). Là encore, stylisation et symbolique sont reines. Dans ce visage ovale aux yeux largement ouverts sur le monde, structuré par l'arête nasale et deux longues oreilles pointues, dont la ligne se prolonge jusqu'aux commissures de la bouche esquissant un sourire, il faut voir une hyène. Le vorace animal représente ici la soif de savoir. Il entre en scène dans un rite de la société du korè se déroulant tous les sept ans, correspondant au stade ultime de l'initiation masculine et marquant le passage à l'âge adulte.

MARDI 14 MARS, HÔTEL DROUOT, SALLE 7.
GIQUELLO & ASSOCIÉS OVV. MM. HOURDÉ,
ROLLAND, CABINET MARÉCHAUX.

Francis Picabia (1879-1953), *Transparence*, vers 1929-1930, dessin à la plume et au lavis, signé, 26,5 x 18,5 cm.

Estimation : 50 000/80 000 €

PAGE 48

Mali, peuple bambara. Masque korè en bois, h. 43 cm.

Estimation : 40 000/60 000 €

